Art et pouvoir

4. Le Grand Siècle

UDA 2025

Louis XIV : le sens de l'image

- Puissance et fierté imposant le respect
- Force du guerrier et force tranquille de vainqueur
- Lumière de la gouvernance : le roi Soleil
- Maitre des Arts : Apollon

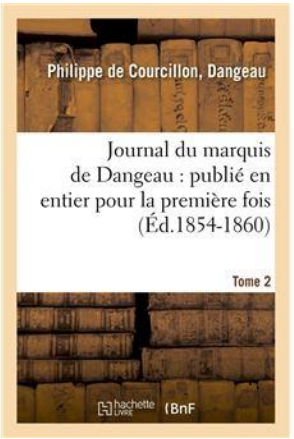
- Contrôle des productions (Académie, Gobelins)

- Mise en place du mythe par l'architecture : Versailles

Le portrait royal

« Jeudi 10 mars 1701, à Versailles : la goutte du Roi continue ; il se fait peindre l'après-dîner par Rigaud pour envoyer son portrait au roi d'Espagne, à qui il l'a promis. »

(Marquis de Dangeau, Mémoires)



277 cm x 194 cm

Philippe de Champaigne, Richelieu, 1639 (Galerie du Palais Cardinal)

« photoshopé » par le peintre

« Il protège par son aide ses alliés, lui qui avec des armes courageuses a défendu son royaume, et les droits de Dieu lésés ».

Henri Testelin,
Louis XIV,
protecteur des
arts, 1668.
375 x 284,5 cm

Charles Poerson, Louis XIV en Jupier (après la victoire contre la Fronde en 1653), 170 x 146 cm

Gilles Guérin, Louis XIV victorieux sur la Fronde (modèle préparatoire)

Mignard, Louis XIV vêtu à la romaine, couronné par la Victoire devant une vue de la ville de Maastricht en 1673.

CARTEAUX Jean-Baptiste-François, Louis XVI, 1791

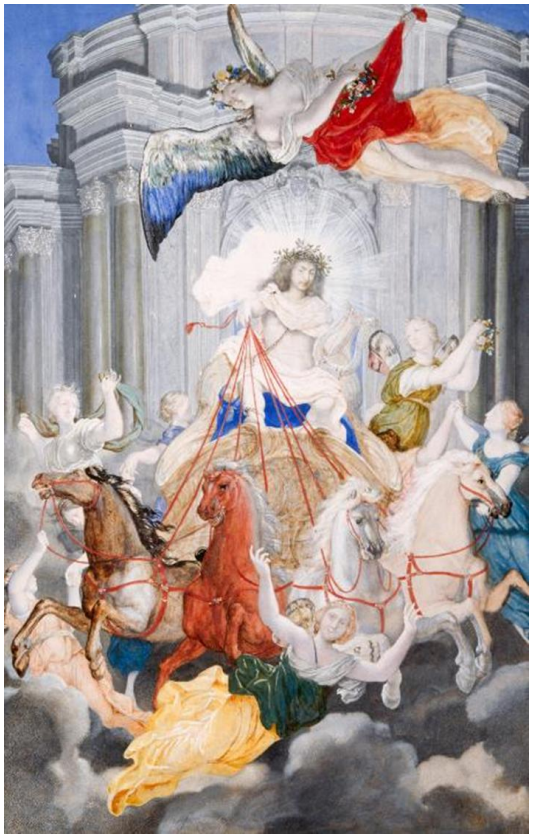
David , Bonaparte franchissant le col du Grand Saint-Bernard, 1801

Gros, Portrait équestre de Joachim Murat, roi de Naples , 1808

Apollon, le Soleil et les Arts.

J. Werner, 1662-1667, groupe de six gouaches destiné à orner les cabinets de la galerie d'Apollon au Louvre

- Dieu de la Paix, des Arts, Astre de la vie
- Lever et coucher : mise en scène à Versailles
- Salon d'Apollon : réception des ambassadeurs
- Attributs divers repris dans les arts à Versailles : laurier, lyre, trépied



« Les peuples se plaisent au spectacle, où au fond on a toujours pour but de leur plaire [...]. Par là, nous tenons leur esprit et leur cœur, quelquefois plus fortement peut-être, que par les récompenses et les bienfaits ».

« Ce fut là [lors du carrousel de 1662] que je commençai à prendre [la devise] que j'ai toujours gardée depuis, et que vous voyez en tant de lieux. Je crus que, sans m'arrêter à quelque chose de particulier et de moindre, elle devait représenter en quelque sorte les devoirs d'un prince, et m'exciter éternellement moi-même à les remplir. On choisit pour corps le soleil, qui, dans les règles de cet art, est le plus noble de tous, et qui, par la qualité d'unique, par l'éclat qui l'environne, par la lumière qu'il communique aux autres astres qui lui composent comme une espèce de cour, par le partage égal et juste qu'il fait de cette même lumière à tous les divers climats du monde, par le bien qu'il fait en tous lieux, produisant sans cesse de tous côtés la vie, la joie et l'action, par son mouvement sans relâche, où il paraît néanmoins toujours tranquille, par cette course constante et invariable, dont il ne s'écarte et ne se détourne jamais, est assurément la plus vive et la plus belle image d'un grand monarque. »

Pierre Dulin, 1710-1715? Date représentée : 1674; dim 353/578 cm. Carton de tapisserie destiné à la tenture de l'Histoire du Roi. (Création des Invalides à Paris)
Huile sur toile

Pierre Dulin, 1710-1715? Date représentée : 1674; dim 353/578 cm. Carton de tapisserie destiné à la tenture de l'Histoire du Roi. (Création des Invalides à Paris)
Huile sur toile

Allégorie de la fondation de l'Académie royale de peinture et de sculpture (1666) Nicolas Loir
Versailles, musée du château

L’art sous contrôle

- Académie royale de peinture et de sculpture (1648); Académie française de Rome ; Académie des sciences (1666); Académie d'architecture (1671)

- L'enseignement de l'académie repose sur **certains principes fondateurs**, qui perdurent **jusqu’à la fin du XIXeme siècle** :

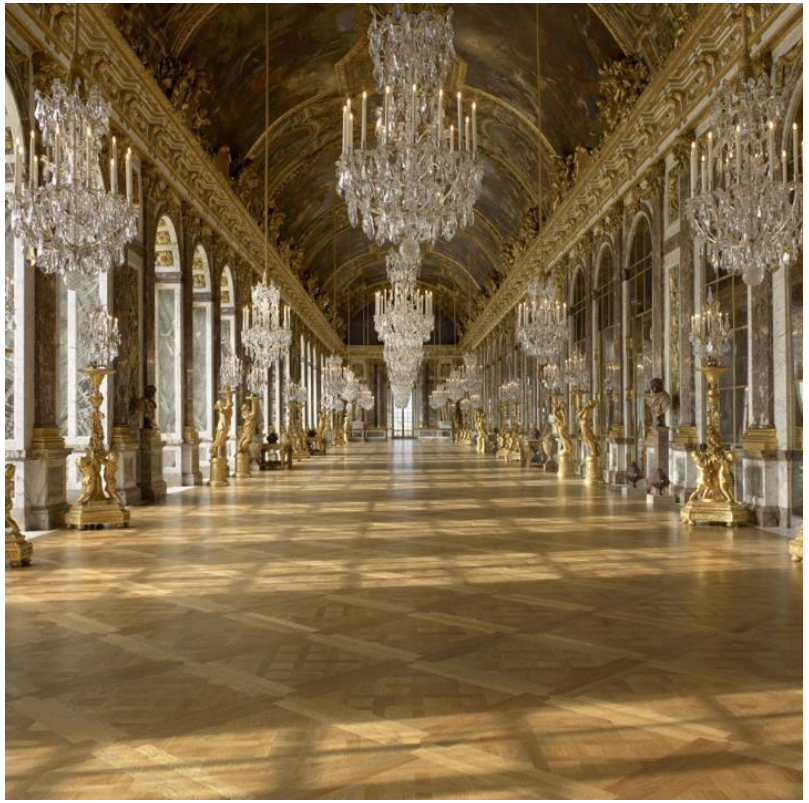
    - affirmer la primauté du dessin sur la couleur ;
    - approfondir l'étude du nu, de l'anatomie ;
    - privilégier le travail en atelier par rapport au travail en plein air, sur le motif ;
    - réaliser des œuvres «achevées» ;
    - imiter les anciens, imiter la nature.
    - Hiérarchie des sujets (allégoriques, historiques, mythologiques, portraits, scènes de genre, paysages, animaux, natures mortes)

- **Rome** devient l'idéal classique : les artistes effectueront le « voyage » afin de voir in situ les oeuvres laissées par les anciens (Rome antique et Renaissance).

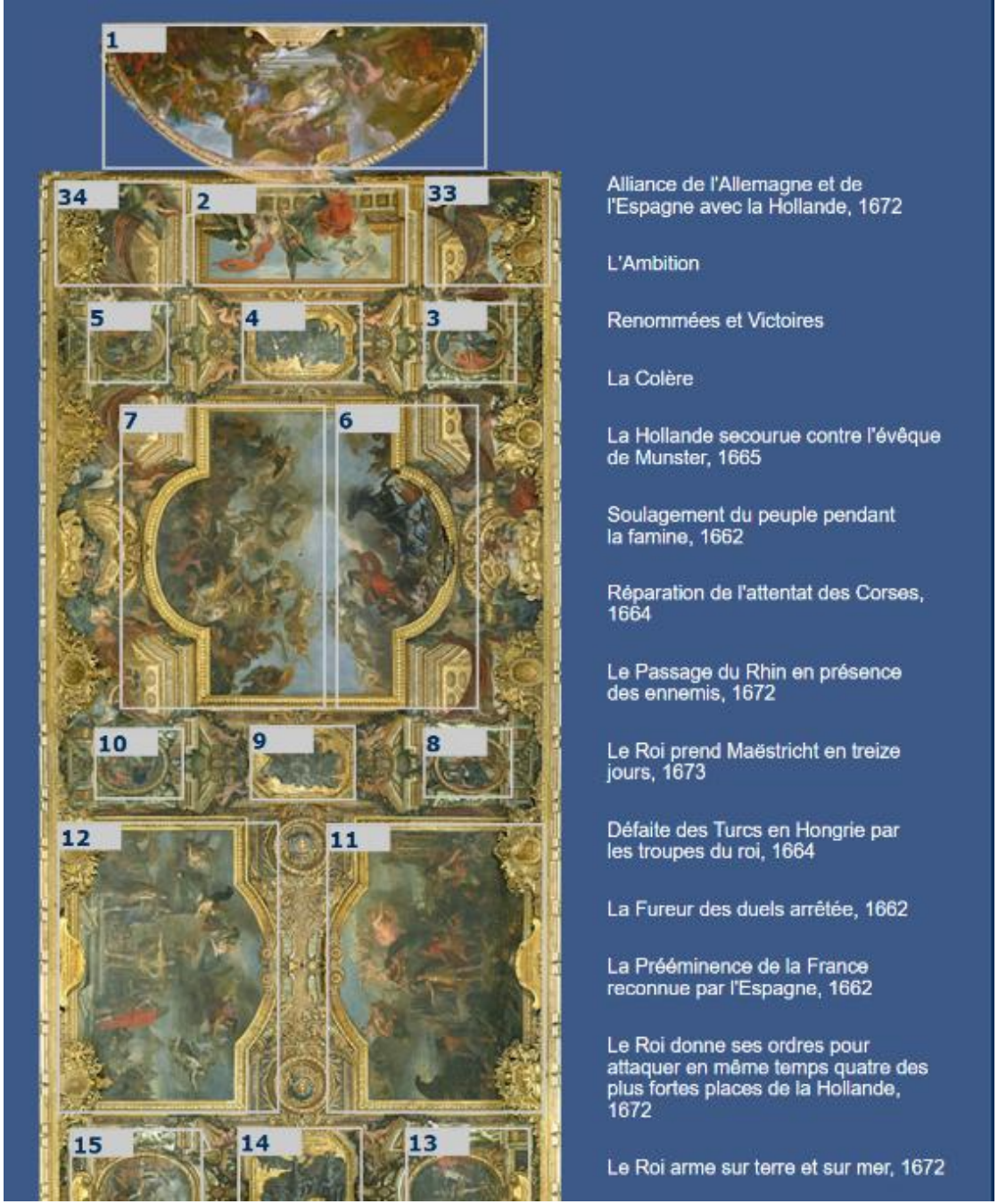
Vaux-le-Vicomte, 1642

Le Vau et Mansart, château de Versailles, 1661-1682

Grande Galerie du LOUVRE, par LeBrun : Le thème choisi pour le décor peint de la voûte se rapporte à la course d'Apollon du levé du jour au crépuscule, le jeune Louis XIV ayant pris en 1662 le soleil pour emblème personnel



Grande Galerie de Versailles : peintures de Le Brun choisies afin de sacraliser la fin de la guerre de Hollande (1672-1678) et de pérenniser les victoires de Louis XIV.



Alliance de l'Allemagne et de l'Espagne avec la Hollande, 1672

L'Ambition

Renommées et Victoires

La Colère

La Hollande secourue contre l'évêque de Munster, 1665

Soulagement du peuple pendant la famine, 1662

Réparation de l'attentat des Corses, 1664

Le Passage du Rhin en présence des ennemis, 1672

Le Roi prend Maëstricht en treize jours, 1673

Défaite des Turcs en Hongrie par les troupes du roi, 1664

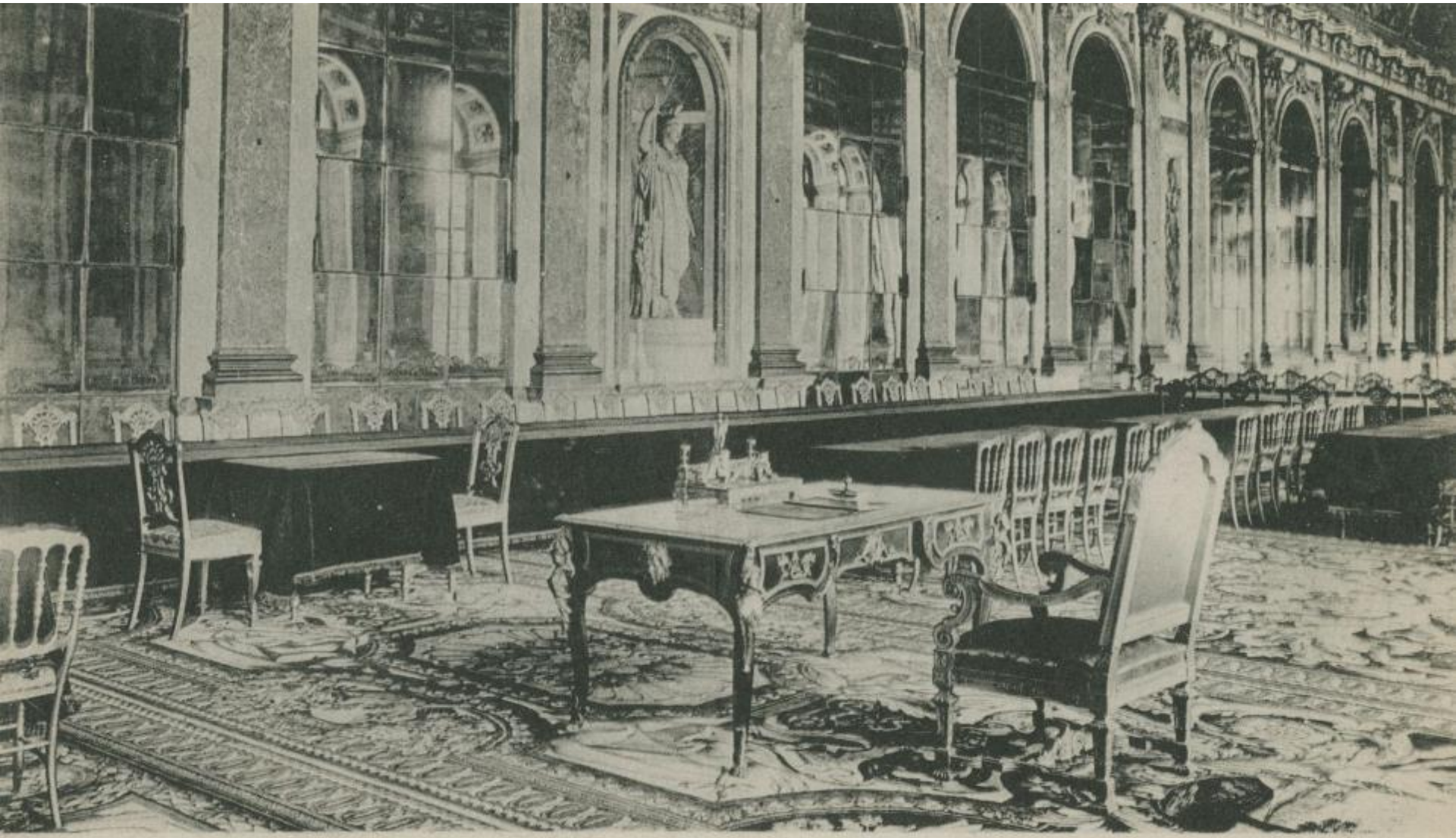
La Fureur des duels arrêtée, 1662

La Prééminence de la France reconnue par l'Espagne, 1662

Le Roi donne ses ordres pour attaquer en même temps quatre des plus fortes places de la Hollande, 1672

Le Roi arme sur terre et sur mer, 1672

https://galeriedesglaces-versailles.fr/html/11/collection/galerie.html
Auteur : Nicolas Milovanovic © Coproduction RMN – EPV, 2008



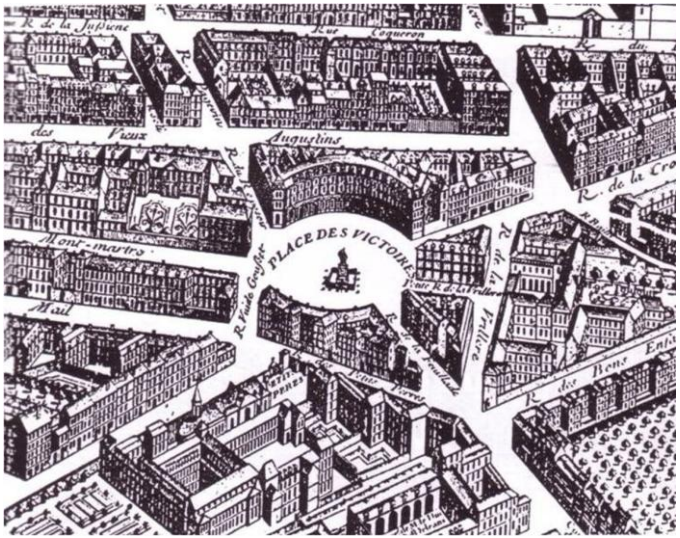
Signature de la Paix de la Grande Guerre, 28 Juin 1919
Versailles. — Galerie des Glaces. — La Table historique.

Signature of Treaty of Peace of the Great War, 28 June 1919
Palace of Versailles. — Hall of Mirrors. — LL.

La chapelle du Roi

Urbanisme au service du pouvoir

- Population croissante
- Création de nouvelles perspectives (Rome)
- Création de places : structure rationnelle, hiérarchie des propriétaires, mise à l'honneur des souverains
- Création de villes nouvelles (Versailles, Mannheim, Saint Petersbourg, …)
- Création de « Couronnes de délices » : résidence des Rois et des Princes



Place des Vosges (1612) , Place Dauphine (1614), Place des Victoires (1686) ., Place Vendôme (1699) , Place de la Concorde (1772)

Tamas.lengyel

Le Concile de Trente, 1563

« [...] toute superstition sera supprimée [...] toute lascivité sera évitée, de telle sorte que les figures ne seront pas peintes ou ornées d'une beauté excitant la convoitise [...] qu'on ne voie rien qui soit en désordre, ou qui soit disposé de façon inconvenante ou confuse, rien qui soit profane, rien d'indécent, puisque la sainteté convient à la maison de Dieu. Et afin que ces choses soient plus fidèlement observées, le saint Synode ordonne que personne ne soit autorisé à placer ou à faire placer une image inhabituelle, en quelque lieu ou église que ce soit, sauf si cette image a été approuvée par l'évêque [...]. »

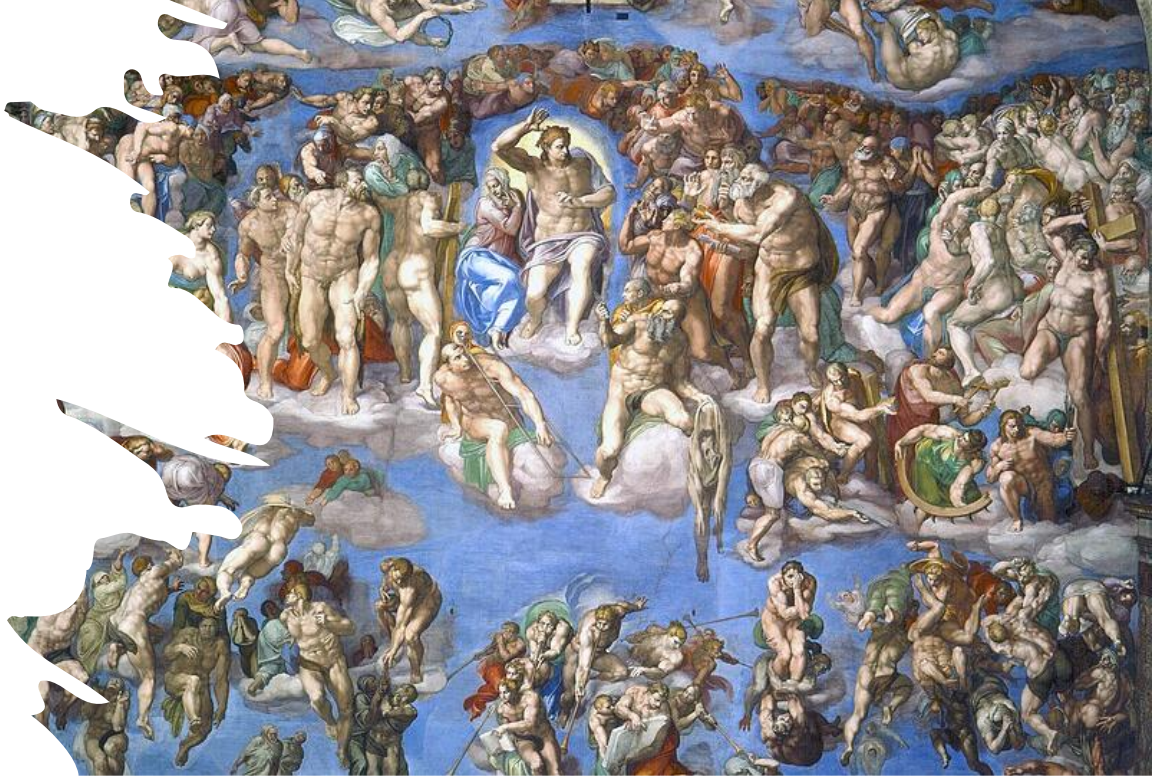
- Réforme en cours avant le Concile de Trente :
  - Sortir des déviances de l'art (maniérisme)
  - Réadapter le message passé par les œuvres, au public (sentimentalisme versus intellectualisation)

- Lors du Concile :
  - Reprise en main du programme artistique (réactionnaire)
  - Lutte contre les Protestants (Propagande catholique par le visuel)

- Programme des Jésuites (vague romaine)
- Régions limitrophes aux pays protestants : application stricte par Philippe II d'Espagne dans nos région.
  - 1566 : Destructions massives côté calviniste
  - Mise en place d'un programme prestigieux sous les Archiducs Albert et Isabelle

Contre Réforme et censure :

Le Jugement dernier, fresque de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine (1534-41)



Le Repas chez Levi, de Paul Véronèse (1573, Galeries de l'Academia de Venise).

« des bouffons, des Allemands ivres, des nains et autres scélératesses de ce genre »

Une volonté de convaincre : la théâtralité

Ludovic Carrache, La flagellation, vers 1590, huile sur toile, 189 x 265 cm, Douai, musée de la Chartreuse

Vue d'ensemble de la chapelle Cornaro et de la Transverbération de sainte Thérèse par Le Bernin, 1652 (Eglise Notre Dame des Victoires, Rome)

Palais de la Propagation de la Foi, Rome, Place d’Espagne

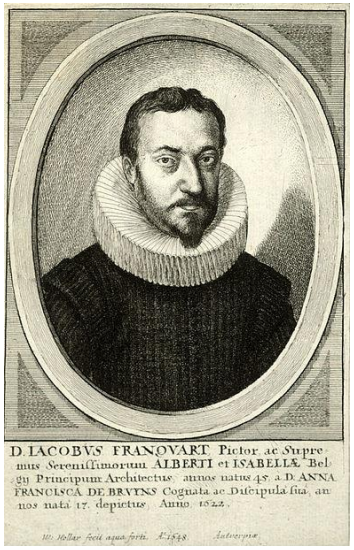
Après la **Rome** des empereurs, il y aura celle des Papes !

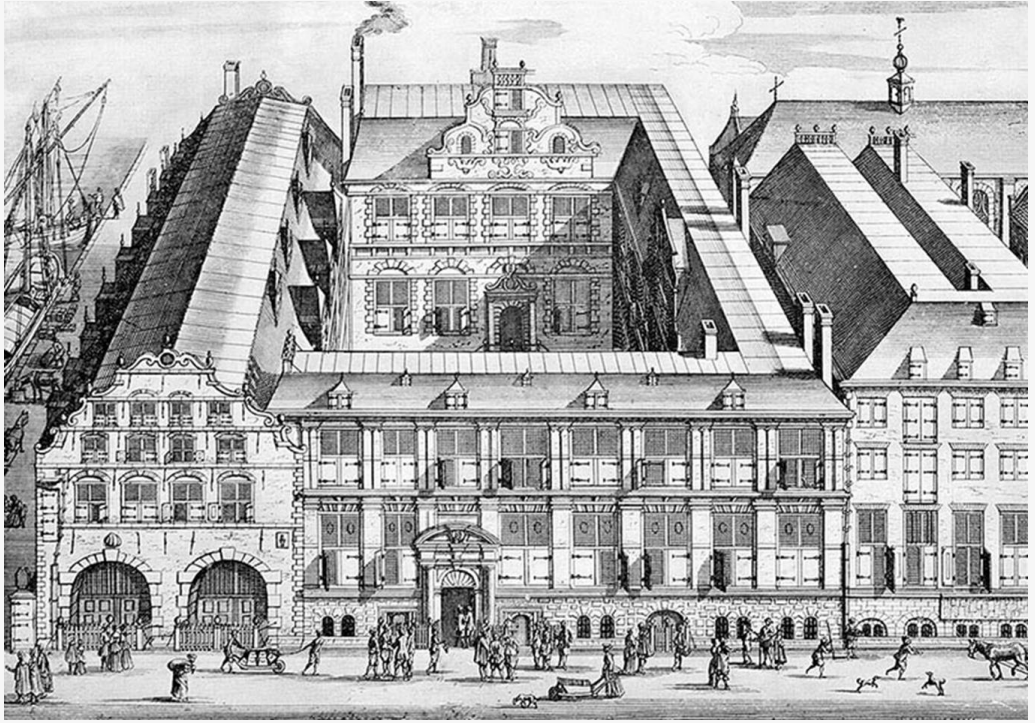
L'urbanisme : une ville prête pour accueillir les pélérins et s'imposer comme capitale de la chrétienté

Rome, image du pouvoir et mise en scène d'une ville

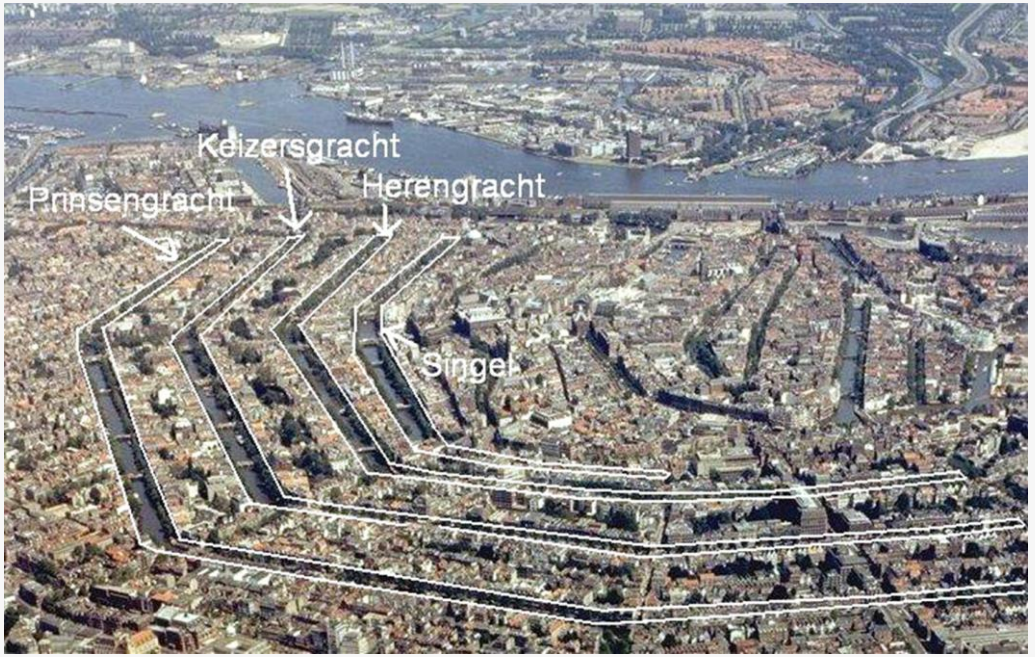
Prague, église Saint-Nicolas de Mala Strana

Sous les Archiducs Albert et Isabelle, fervents catholiques désignés par Philippe II pour gouverner nos régions : déploiement de la doctrine du Concile de Trente.
Architectes Francart et Coberger ; peintre Rubens, Breughel l'Ancien ; sculpteur Duquesnoy, Delvaux,…





Le cas des Provinces –Unies : après l'iconoclasme, l'urbanisme au service de l'Age d'Or et du capitalisme naissant.



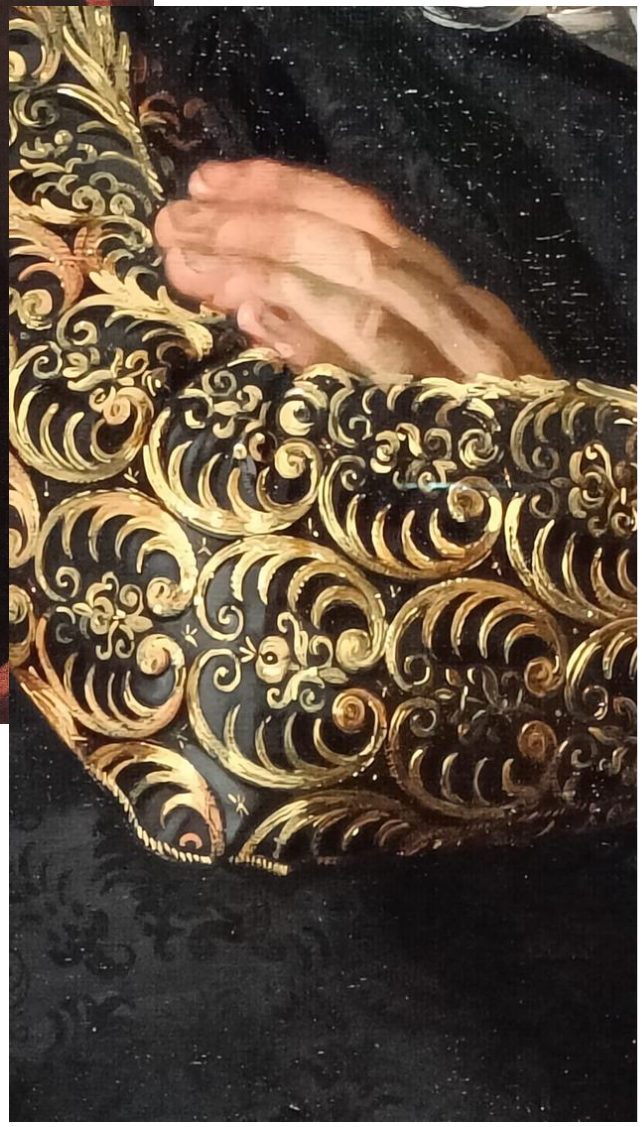
Prestige social de la bourgeoisie

Naissance d’un marché de l’art libre

Frans Hals,

Banquet des Officiers de la Garde civique de St – Georges, 1616

Portrait de Lucas de Clercq , commerçant de Haarlem en matières premières pour le lin et autres textiles, 1635



Hals, Portrait of a Man 1622 Oil on canvas mounted on panel, 107 x 85 cm Devonshire Collection, Chatsworth

« J'ai surtout admiré les mains de Hals, des mains qui vivaient, mais qui n'étaient pas "terminées", dans le sens que l'on veut donner maintenant par force au mot ''finir". Et les têtes aussi, les yeux, le nez, la bouche, faits des premiers coups de brosse, sans retouches quelconques. Peindre d'un seul coup, autant que possible, en une fois ! Quel plaisir de voir ainsi un Frans Hals ! »

Vincent Van Gogh